

Frank Williams succède à Wesley Charles à la Direction Nationale de WVH

Les employés du Bureau Central de la World Vision Haïti et quelques uns des régions ont assisté, le lundi 15 Juin dernier, à la salle de conférence, à la cérémonie d'investiture de M. Frank Williams comme nouveau Directeur National de l'institution. Ils en ont profité pour souhaiter une chaleureuse bienvenue au nouveau Directeur National, tout en remerciant très fortement Wesley Charles, le directeur sortant, pour son fructueux leadership du ministère durant ces dix dernières années.

Cette cérémonie s'est déroulée dans une ambiance empreinte d'une évidente bonne humeur, ponctuée de moments d'émotion et de partage. Les différentes interventions

ont jeté un regard égal sur le passé et l'avenir, sous l'égide habile du maître de cérémonie Henri Dorléans, ancien Ministre de la Justice et de la Sécurité Publique et ancien membre du Conseil de la World Vision Haïti.

Dans leurs propos de circonstances, les intervenants n'ont pas manqué d'exprimer leurs sentiments à travers des prières, des chants, des propos élogieux, des remises de cadeaux et des appréciations personnelles envers les deux directeurs présents.

Pour Monsieur Charles, le directeur sortant, il s'agissait surtout de saluer le dévouement professionnel et l'amitié

personnelle qu'il a démontrés tout au long de ses 22 ans au sein de la World Vision Haïti. Quant au nouveau directeur, M. Williams, il s'est vu comblé de promesses de bonne collaboration et de souhaits de réussite.

Le moment fort de cette cérémonie a été la prestation de serments de Monsieur Williams dirigée par M. Monsieur Charles. Ce dernier a ensuite pris la parole pour remercier l'auditoire et tous les employés de leur dévouement à la World Vision, tel dévouement qui le permet d'être nullement inquiet de l'avenir du ministère. Des propos chaudement applaudis, sous les regards enchanteurs de sa femme, son fils et sa fille présents à la cérémonie.

— suite de la page 3

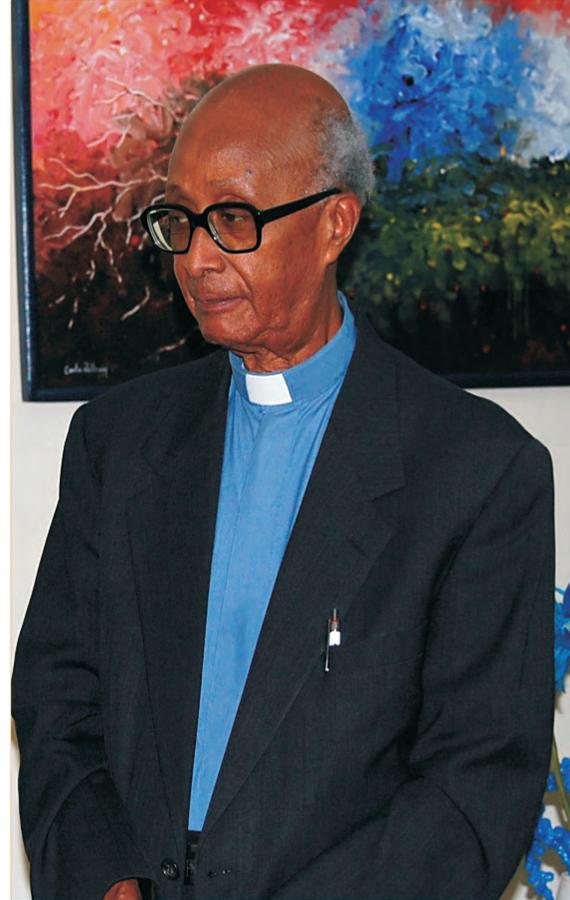
ROCHEPE honore deux personnalités engagées dans la cause de l'enfance en Haïti.

Vendredi 5 juin 2009, le Hall de l'hôtel Le Plaza a été le théâtre d'une soirée exceptionnelle organisée dans le cadre de la Journée Nationale de l'Enfant. Dans une ambiance relaxante empreinte de spiritualité, le ROCHEPE (Réseau des Organisations chrétiennes pour l'Épanouissement des enfants) a honoré le révérend Père Joseph Simon de Timkatek et Madame Ruth Pierre-Jacques Joseph, animatrice de l'émission "Gaieté enfantine" sur Radio Lumière pour leur engagement sans relâche dans la cause de l'enfance en Haïti.

Nous reproduisons ci-dessous un article paru au quotidien "Le Nouvelliste" sur cette soirée.



Ruth Pierre-Jacques Joseph



Père Joseph Simon

Haïti: Honorés pour avoir investi dans les enfants

Pour avoir consacré le plus clair de leur temps au service des enfants de tous les secteurs de la vie nationale, Ruth Pierre-Jacques Joseph, animatrice vedette de l'émission "Gaieté enfantine" diffusée tous les samedis sur Radio Lumière, et le révérend père Joseph Simon de la Timkatek (Ti moun kap teke chans), ont été honorés vendredi dernier par le Réseau des Organisations chrétiennes pour l'Épanouissement des enfants (ROCHEPE).

La cinquantaine de représentants d'institutions chrétiennes nationales et internationales composant le Réseau des Organisations chrétiennes pour l'Épanouissement des enfants (ROCHEPE), qui ont afflué dans le hall de l'hôtel Le Plaza à l'occasion de la Journée nationale de l'enfant, étaient unanimes à reconnaître que Ruth Pierre-Jacques Joseph de Radio

Lumière et le révérend père Joseph Simon de la Timkatek, ont consacré le plus clair de leur temps au service des enfants d'Haïti. Mme Joseph, animatrice vedette de l'émission "Gaieté enfantine" diffusée tous les samedis sur Radio Lumière, travaille depuis 1972 avec les enfants, notamment ceux du secteur évangélique haïtien. Le révérend père Joseph Simon, depuis quarante-huit ans, offre ses services aux enfants en situation difficile répartis un peu partout à travers le pays.

En guise d'encouragement et de gratification, les deux personnalités qui ont déjà consacré plus de quarante ans de leur vie au service des enfants ont reçu chacune un tableau et une plaque "Honneur et mérite" de ROCHEPE. "Par ce titre honorifique, nous n'entendons pas récompenser les efforts et sacrifices consentis par ces bienfaiteurs qui forment depuis plus de quarante ans des générations. Ce n'est qu'un

geste symbolique pour leur dire que nous apprécions leur dévouement et engagement à servir la communauté haïtienne", a précisé Charles Wesley qui intervenait au nom de la World Vision, une des ONG composant le ROCHEPE.

Les deux récipiendaires qui, apparemment, ne s'attendaient pas à de tels honneurs, ont exprimé leur joie et ont remercié les responsables du Réseau qui ont pensé à eux en ce jour spécial consacré aux enfants. « Je vous dis un grand merci pour ce geste honorifique. Je dois vous dire qu'autant que Dieu me prêtera la vie, autant je m'adonnerai à la cause des enfants », a promis Mme Ruth Pierre Jacques Joseph qui s'exprimait avec une gaieté plutôt enfantine. L'instigateur de la Timkatek (Timoun kap teke chans), le père Joseph Simon, pour sa part, a estimé qu'il n'a pas fait grand-chose qui mériterait cette attention spéciale de

— suite page 4

Frank Williams succède à Wesley Charles...

— suite de la page 1



Frank Williams, Directeur National, World Vision Haïti

Pour sa part, Frank Williams a exprimé sa joie d'être de retour au pays. "L'année 2009 marque la saison du sourire divin envers les enfants d'Haïti", a-t-il renchéri d'un air joyeux.

Dans le sermon du jour, Paul-Emile César, se référant à Josué 1 :6-9, a dénoté trois principes bibliques pour un leadership réussi : être courageux, être fidèle aux édits et avoir Dieu avec soi.

Dans les moments de pause musicale, la voix captivante et reposante de Pascale Monfort, a amplifié l'éclat de la cérémonie sobre mais fraternelle et d'une forte dose de spiritualité.

Le répertoire présenté offrait des sélections musicales dont la dernière pièce "Jésus te confie une œuvre d'amour". Il a permis aux membres de l'assemblée de se réjouir ensemble et de saluer individuellement les deux directeurs avant de passer à l'étage inférieur pour un délicieux petit goûter

Rappelons que M. Wesley Charles siège maintenant au bureau régional de LACRO au Costa-Rica au titre de Chief Operating Officer of The Region

Magalie Boyer

A propos de Frank Williams

Positions précédentes à World Vision

Provincial Director & National Finance/Administration Director pour World Vision de la République Démocratique du Congo

Directeur des Programmes à World Vision Haïti

Durant les 4 dernières années, il a été positionné à WVI-Global Center comme Co-Team Lead pour l'équipe de Quick Wins ; Senior Director pour le Global Project Management Office et tout dernièrement il a été le Senior Director pour Enterprise Engagement Group.

Avant d'être engagé à World Vision, M. Williams a travaillé pour plusieurs firmes américaines notamment KPMG (anciennement Peat Marwick, Mitchel & Co) ; Hunton & Williams, un cabinet d'avocat basé sur la cote est des Etats-Unis etc.

Frank Williams détient un diplôme en Droit de l'Université de Virginia et un autre en Comptabilité et Administration des Affaires à l'Université Washington & Lee. Il parle couramment l'Anglais et le Français.

Il est marié à June et père de 3 enfants : Trevor, Dawn & Pria.

Goutte-à-Goutte

Séjour d'une délégation de World Vision US dans le Plateau Central



Tom et Heidi en plein travail

Heidi Izasa et Tom Costanza, deux employés du bureau de World Vision US basé à Seattle dans l'Etat de Washington, ont séjourné dans le Plateau central du 27 au 29 mai dernier. L'objectif de cette visite était de réaliser des reportages photos et vidéos sur quelques projets financés par ce bureau de support dans le cadre du MYAP (Multi Year Assistance Program)

Pour leurs déplacements sur le terrain, ils ont été accompagnés par Jhonny Célicourt, Coordonnateur de l'unité de Communication du Bureau central et Jacques-Eli Pierre, Coordonnateur senior zone 2 dans le Plateau central.

L'objectif de leur camera était surtout braqué sur des projets de fourniture de semences, de chèvre amélioré, de construction d'école, de dispensaires etc.

L'équipe est rentrée aux Etats-Unis le dimanche 31 mai avec le sentiment d'avoir atteint leurs objectifs.

D'où viennent les noms des cyclones ?



Chaque année, il ya une pré-liste de noms pour des tempêtes tropicales et des cyclones. Ces listes sont générées par le National Hurricane Center depuis 1953. Dans un premier temps, la liste ne comprenait

— suite page 9

ROCHEPE honore deux personnalités haïtiennes...

— suite de la page 2



Wesley Charles, Directeur National de World Vision Haïti

“J’ai été et je suis seulement quelqu’un qui rassemble des biens pour les distribuer aux enfants”, a-t-il souligné avec beaucoup d’humilité.

L’initiative de ROCHEPE d’honorer ces deux personnalités vise, selon le coordonnateur de cette organisation chrétienne, Guilbaud Saint-Cyr, à placer sous les feux des projecteurs les hommes et les femmes qui travaillent à faire des enfants des citoyens accomplis et engagés au service de la

société haïtienne. “L’activité d’aujourd’hui entre dans le cadre de notre mission de renforcer la défense et le développement intégral des enfants. Elle se tiendra chaque année”, a confirmé M. Saint-Cyr tout en ajoutant que le ROCHEPE veut prioriser et faire davantage la promotion des valeurs morales et chrétiennes chez les enfants.

Source: Le Nouvelliste

Témoignage de mission

Par: Dave Toycen

Président de World Vision Canada

Traduit de l’anglais par Magalie Boyer

Ce texte est une réflexion de Dave Toycen, Président de World Vision Canada, qui faisait partie d’une délégation de la World Vision International ayant visité Haïti la semaine du 18 mai dernier.

Après une visite guidée sur l’île de La Gonâve et d’autres endroits dans le pays, les membres de cette délégation, dont David Young, le PDG de l’organisation, ont mieux apprécié les atouts et les défis du pays ainsi que les impacts des programmes de World Vision Haïti sur les communautés qu’elle supporte.

J’ai récemment visité Haïti en vue de produire une réflexion profonde et sérieuse sur la situation de ce pays.

La délégation était composée de membres de l’Engagement Chrétien et de notre PDG David Young. Nous avons visité le pays pour une meilleure compréhension des difficultés de travail liées à un environnement si démuné et aussi de l’impact du ministère de la World Vision après 30 ans de présence active sur le terrain.

Il était grand temps d’examiner les détails de nos efforts et d’établir des relations serrées avec la population, une étape essentielle au progrès de notre travail.

J’étais angoissé à l’idée de faire ce voyage. Malgré un désir très fort de visiter ce pays, j’étais inquiet des résultats de cette visite. A vrai dire, je ne voulais pas faire face aux réalités douloureuses d’une pauvreté si accablante. Je ne voulais pas être forcé d’admettre que les résultats de notre engagement sont moins concrets qu’on aurait aimé.

Parfois, on peut perdre espoir dans l’avenir du pays.

L’année dernière, le pays a connu des moments d’extrême gravité qui ont débouché sur des violentes protestations de rue. Par voie de conséquences, le gouvernement en place s’est vu contraint de démissionner. Pour couronner le tout, trois violents cyclones ont frappé le pays en l’espace de deux mois.



Dave Toycen

Aujourd’hui, 30% de la population est exposé à la famine. Qui pis est, selon toutes prévisions, les transferts d’argent de la diaspora devraient baisser considérablement à cause de la récession mondiale. En plus, il est difficile de témoigner chaque jour de la Bonne Nouvelle.

Dans un tel contexte d’urgence humanitaire et de repli du développement économique, il est tout à fait légitime de se soucier de l’avenir d’Haïti. Face à une perte de confiance potentielle des experts de certains pays et des Nations-Unies à la situation, il est plus qu’urgent de tirer la sonnette d’alarme.

— suite page 6

Les intervenants à l'investiture



Révérend Père Brutus



Osias Pierre



Marlène Gabeaud



François Jean-Baptiste



Angélique Dorvil



Cedrelle Jean-Louis



Pasteur Sagnol Lucas



Pascale Montfort



Paul Emile César

Quelques déclarations

FrankWilliams : Ceci est l'époque de la faveur divine envers Haïti

CharlesWesley : J'ai la conscience d'avoir été fidèle

Angélique Dorvil : (A propos de M. Charles) Un homme qui a travaillé sans répit et qui a recherché l'excellence

Osias Pierre : Wesley Charles ne s'appartient pas ... mais au monde et à Haïti. Nous vous offrons notre parfaite collaboration

Père Brutus : Au nom du Conseil Facultatif, nous sommes fiers de vous. Nos meilleurs vœux de succès à vous deux

Manita Pierrot : Je vous présente ces fleurs au nom de tout le staff pour vous souhaiter la bienvenue

Pascale Montfort : One day at a time, sweet Jesus, that's all I am asking from you (Tiré de la chanson "One day at a time")

Projet ARK

Cérémonie de collation de diplômes pour 20 parents à Thomassique



C'est dans une église pleine à craquer que s'est déroulée le jeudi 11 juin 2009 à Thomassique la cérémonie de collation de diplômes pour 20 parents ayant participé au programme "Paran, piti ann pale" conduit par ARK (Abstinence & Risk Avoidance for Youth Project). Pour cette activité de grande importance au bureau régional de la World Vision du Plateau Central, toutes les dispositions ont été prises pour assurer le plein succès de la cérémonie. Ce, en vue d'encourager d'autres cohortes de parents à venir s'inscrire à ce programme salubre pour la famille.

Cette cérémonie coïncidait avec la fête de l'ascension dans une ville solidement accrochée à cette tradition catholique. Sur la route et dans la ville de Thomassique, processions et maisons décorées avec des draps multicolores au motif divers attirent l'attention. Sur place, l'équipe de World Vision du Plateau central est à pieds d'œuvres. Les récipiendaires s'impatientent et vers 11h30 du matin, le défilé s'est ébranlé au son de la musique.

Tous joyeux et sous des applaudissements nourris, les parents, en toge beige et mortier rouge de grenade, ont défilé au milieu d'une assistance composée de proches, d'amis et des responsables du bureau régional de World Vision dans ce département.

Musiques, poèmes et sketches, le contenu artistique de cette cérémonie était essentiellement axé sur la thématique du dialogue parents-

enfants, tout ça dans une ambiance marquée par une profonde spiritualité chrétienne.

Les principaux intervenants à cette cérémonie ont mis l'emphase sur l'utilité de ce programme dans les communautés desservies par World Vision. Les parents prennent, désormais, conscience de l'importance d'enclencher et de maintenir un dialogue constructif dans leur foyer à la fois entre eux et avec leurs enfants .

Un tel dialogue permet d'éviter des situations délicates qui peuvent avoir de graves conséquences (grossesse précoce, divorce, infection sexuellement transmissible etc.) sur l'unité de la famille et l'avenir des enfants.

Tous les parents ont reçu leur diplôme, doublé de cadeaux offerts par le projet ARK ainsi que des proches venus assister à la cérémonie.

A propos du projet ARK

ARK est un projet de lutte contre le VIH/SIDA de la World Vision Haïti. Il fait la promotion des comportements sexuels responsable chez les jeunes par l'abstinence et la fidélité. Le projet a trois (3) grands objectifs :

Renforcer la capacité des jeunes pour les comportements "A" et "A&B"

Augmenter la capacité des familles et des Communautés à supporter les comportements "A et/ou B"

Créer un environnement pour renforcer les comportements "A et/ou B".

Stratégies utilisées :

Formation par des Pairs éducateurs des jeunes de 10-24ans

Formation des professeurs et parents sur le guide des Parents

Formation des parents par l'audition du feuilleton "Paran Piti Ann Pale" débouchant sur les cérémonies de graduations des parents.

Diffusion de spot et jingle sur l'abstinence et la fidélité

Activités récréatives/sportives pour les jeunes.

Graduation des parents : 20 dont 18 femmes et 2 Hommes (Thomassique)

Jhonny Célécourt

Lifailedji Jacques

un bel exemple de récupération



Lifailedji Jacques avant



Lifailedji Jacques après

A l'occasion des postes de rassemblement, comme dans d'autres circonstances liées au Programme Thérapeutique Ambulatoire (PTA), il est difficile de ne pas apercevoir le visage, on ne peut plus, reluisant de ce garçonnet. D'un regard perçant, au milieu d'autres enfants pris en charge au niveau de la commune de Cerca Cavajal, il attire l'attention de tout observateur.

Mais cet enfant de 38 mois que tout le monde trouve aujourd'hui dodu, n'a pas toujours été d'un tel embonpoint révèle sa (grand)mère, Zuleny Joseph, une sexagénaire. Elle est l'unique personne à s'occuper de lui depuis maintenant un an et demi.

"Papa l se yon pitit mari m te fè deyò. Ni li menm ni manman Lifailedji ale Sen Domeng, se sak fè se nan menm li ye, yo abandone l" confie la vieille dame, avant de vanter la bienveillance de Miss Delmane, une auxiliaire affectée au service du PDZ UDICC qui l'a mise au courant de l'existence du programme.

"Pitit la te fin mouri nan menm. Mwen pat janm konn sal genyen. Tout kote m ale, mwen pa jwenn rezilta" a t'elle poursuivi lors de notre passage à Cerca Cavajal à la fin du mois de juin.

Le maigrichon qu'était Lifailedji avant son intégration au programme, à l'instar de tout enfant montrant des signes associés à la malnutrition, constituait en quelque sorte la risée de tous les moqueurs de sa communauté déplore sa protectrice, Madame Joseph. *"Tout moun kite konn wè l konn di ou kwè sa a ap viv"*

Et aujourd'hui grâce à la World Vision regardez mon garçon !

"Depi sou 3è jou yo te kòmanse bal Medikamanba a, misye mare yon sel pwa, lè m pran lanba sezèl li, mwen wè l lou, mwen di anmwey pitit mwen an sove"!

Avant de commencer à recevoir le Medikamanba, Lifailedji a été soumis à des examens médicaux. Il s'agit d'une étape cruciale avant tout enrôlement dans le Programme Thérapeutique Ambulatoire. Le PTA constitue un volet du MYAP (Multi Year Assistance Program) à travers une stratégie connue sous le nom de PCMA (Prise en Charge Communautaire de la Malnutrition Aigüe).

"Jodia tout moun sezi. Genyen ki di si yo wè pitit sa a chape, m ka leve mò nan simityè tou" explique Madame Joseph, toute heureuse de constater à quel point son protégé a récupéré.

Lifailedji Jacques est comme une star dans la communauté de "Anba bouk sanmannan", une localité située à l'entrée du bourg de Cerca Cavajal.

Chaque fois qu'il est question d'évoquer l'efficacité du programme, c'est le nom du petit qui vient à l'esprit.

Les cas de malnutrition aigüe sont plus fréquents chez les 24-59 mois mais le PTA cible un plus large public, les 6-59 mois pour une meilleure efficacité.

En moyenne, le programme octroie entre 4 et 6 sachets de Medikamamba de 0.5 kg par semaine au bénéfice d'un PTFA, entendez par là un enfant dont le poids est jugé trop faible pour son âge.

Selon l'état d'avancement ou encore de la gravité de la malnutrition, un enfant peut parallèlement être soumis à des soins médicaux en vue d'une bonne récupération.

La pauvreté n'est pas la seule responsable du grand nombre de cas de malnutrition recensés dans les milieux défavorisés à en croire les témoignages recueillis sur place. Souvent les choix culinaires de certains parents aux maigres moyens économiques expliquent ce phénomène qui, indiscutablement, porte préjudice au développement physique des petits.

Notons que Le Medikamamba est un produit à base d'arachide, fabriqué au Cap-Haitien pour les besoins du Programme Thérapeutique Ambulatoire, exécuté par la World Vision Haïti à travers le MYAP

Jean Wickens Méroné

Reflexion:

Ressembler à Jésus dans son engagement en faveur des pauvres



Le plaidoyer c'est un aspect important dans le cadre de notre travail de promotion de la justice à la World Vision. Il se définit comme la planification et la réalisation d'actions qui cherchent à transformer les politiques, les attitudes et les pratiques en faveur des pauvres. Il peut prendre diverses formes, qu'il s'agisse des réunions avec ceux qui ont des responsabilités de conduire les politiques publiques (Gouvernement central, local, Parlement) ou du montage d'une campagne médiatique pour sensibiliser les opinions sur un problème.

Jusqu'à présent, la politique demeure un concept qui fait peur dans notre milieu. Il ne s'agit pas de la politique de coups bas à l'haïtienne dont nous parlons. Nous parlons de politique en termes de gestion rationnelle des ressources disponibles. Politique en termes de résultat. Juste pour rappeler aux autorités que le pouvoir est d'abord un pouvoir service. La force de leurs actions réside dans les services qu'elles rendent aux citoyens. Notre programme de gouvernance démocratique et droits humains participe et contribue à cette approche.

Pour la World Vision, l'élément clé sur le quel reposent nos travaux de plaidoyer est la participation des communautés locales. Ce n'est qu'en impliquant les communautés et les pauvres touchées par des questions abordées, c'est en les habilitant et en renforçant leur capacité à agir et à plaider

pour leurs propres causes que des changements doivent véritablement se produire.

On ne doit pas faire du plaidoyer pour le plaidoyer. En réalité tout ce qui constitue des politiques publiques pourrait faire l'objet d'un plaidoyer. Mais la World Vision ne peut pas tout embrasser. Elle n'a pas non plus les moyens mais elle choisit ses priorités en mettant l'emphase sur la question de l'enfance et la jeunesse. Ces jeunes enfants qui seront agents de transformation de demain.

Faire de la promotion dans le contexte d'Haïti, c'est d'abord prendre un risque. Quand vous abordez la question de la pauvreté, vous attaquez le problème de la corruption et l'exclusion sociale. Si nous voulons que les pauvres ne soient pas de simples bénéficiaires de notre aide, mais des acteurs engagés, il faut les aider à attaquer le système qui génère la pauvreté et le remplacer par un système plus juste, plus humain, plus solidaire et plus fraternel. Combien d'entre nous, comme Jésus qui est appelé à prendre ce risque.

La question existentielle à laquelle chacun de nous doit répondre est celle-ci : voulez vous faire de la World Vision un espace pour réaliser une carrière professionnelle bien remplie ? Au point vue individuel, c'est louable et même méritoire. Ou souhaitons qu'il devienne un haut lieu d'engagement en faveur des pauvres d'Haïti.

Voulons-nous être cette voix morale écoutée ou devons-nous nous laver les mains devant les injustices ou tout simplement nous accommoder à cette situation deshumanisante dans laquelle vivent la majorité des haïtiens en disant que cela ne nous concerne pas.

La promotion de la justice ne s'exprime pas seulement par des mots mais aussi par des actes. Jésus l'a montré dans son message. En

effet, Dans cette situation de pauvreté indigne qui tenaille presque 4 haïtiens sur 5, seule une justice fondamentale, concrète, convaincante, substantielle peut provoquer les changements structurels et de comportements nécessaires à l'éradication des injustices oppressives, qui sont un scandale vis à vis des milliers d'enfants, de femmes et des hommes de toutes conditions. Soulignons que la pauvreté n'est pas un accident. C'est le résultat des relations économiques et sociales injustes et inéquitables.

La World Vision Haïti construit des écoles, des centres de santé qui participent à des actions de développement durable. Elle distribue aussi des vivres aux familles nécessiteuses. Le danger de nos actions c'est vouloir en rester là. Nous devons nous rappeler que nous faisons de l'humanitaire d'urgence.

L'humanitaire d'urgence n'a pas de sens que s'il est construit dans le cadre d'une politique visant le long terme. Et c'est à niveau là que notre travail de plaidoyer au près des autorités pour garantir le long terme est très important.

Les communautés avec lesquelles nous travaillons n'attendent pas que la World Vision et l'Etat viennent résoudre tous leurs problèmes. Elles veulent plutôt que des emplois soient créés, que leurs enfants aient accès à l'éducation, aux soins de santé ; qu'ils soient protégés contre des dangers imminents. Et, c'est à ce niveau là que se situe notre travail de promotion de la justice.

En Haïti, il existe, certes, un risque pour la promotion de la justice. Parfois aussi, nous devrions peut-être accepter, pour le court terme, un certain niveau de risque pour la paix et la justice en espérant ainsi mieux garantir cette paix pour le long terme. Que Dieu Bénisse notre ministère.

*Me Sonet Saint Louis av.
Coordonnateur National de Plaidoyer.*

Témoignage de mission

— suite de la page 4

Mais Haïti n'est pas sans espoir. La World Vision peut travailler à l'amélioration de l'éducation, fournir des soins de santé à beaucoup plus d'enfants. L'organisation peut former des alliances avec des leaders d'églises et peut aussi prier pour Haïti ; c'est la chose la plus importante.



Avec un peu de recul après la visite, certaines conclusions me semblent évidentes :

Le Dieu aime l'île. Les églises s'efforcent à témoigner de cet amour et on doit les accompagner et les servir avec toute humilité.

On ne peut pas avancer seul. Donc, il est nécessaire d'établir des alliances locales. Ainsi, on atteindra un meilleur impact que si on se débrouille tout seul.

Le personnel sur place est formidable et on doit les écouter. Il faut, par dessus tout, apprécier et respecter les responsables.

Nos systèmes d'administration et procédures devraient être aussi proches du terrain que possible pour aboutir à la transformation durable recherchée.

La World Vision Haïti doit chercher à établir des relations avec les leaders politiques car l'importance d'une présence gouvernementale est incontournable.

Goutte-à-Goutte

que des noms féminins, mais, depuis 1979, les listes alternent entre masculins et féminins.

On a commencé à nommer les cyclones dès 1900. Au début, chaque cyclone avait un nom différent dans chaque pays. Puis c'est au cours de la seconde guerre mondiale, que l'on se mit à nommer les cyclones par des noms de jeunes filles pour amuser les soldats.

Les filles n'étant pas aussi destructrices que les cyclones, il y eut de nombreuses réclamations. C'est seulement en 1979, que tous les pays du monde adoptèrent une convention disant que l'on donnait tour à tour des noms féminins et masculins aux cyclones en respectant l'ordre alphabétique.

Noms des cyclones pour 2009

Ana; Fature; Claudette; Danny; Erika; Fred; Grace; Henri; Ida; Joaquin; Kate; Larry; Mindy; Nicholas; Odette; Peter; Rose; Sam; Teresa; Victor & Wanda.

Voyage en République Dominicaine



Batiment de Vision Mundial de la RD

Jhonny Célécourt, Coordonnateur de l'Unité de Communication, s'est rendu en République Dominicaine du 24 au 26 mai 2009 pour une séance de travail avec Nilba Perez, Coordonnatrice du département de Communication de Visión Mundial República Dominicana. Les deux cadres ont revu ensemble, via un appel conférence sur Skype, leur stratégie de communication sous la direction de Camilio Palacios, Coordonnateur Régional de Communication. D'autres séances de travail sont prévues dans un avenir proche.

Equipe

Rédaction

Magalie Boyer
Jhonny Célécourt
Jean-Wickens Méroné
Sonet Saint Louis

Révision des textes

Magalie Boyer
Jhonny Célécourt

Photographie

Jean-Wickens Méroné
Jhonny Célécourt

Infographie et Mise en pages

Jhonny Célécourt

Contact

World Vision Haiti

9, Impasse Hardy, Juvénat
Route du Canapé-vert,
Pétion-ville HT6115
Casier Postal # 13401
Delmas, HAITI Ht6120
Téls: (509) 2257-0949/
0952 / 0956/
(509) 2510-9598 / 2513-1153
Fax: (509) 2257-7845